

LA PETITE DAME EN ALLEMAGNE

Accueil très favorable dans les pays germanophones

par

Peter SCHNYDER

Les fameux *Cahiers de la Petite Dame* font l'objet d'une très bonne traduction, sous forme d'une anthologie en deux volumes, dont le second, paru en 1986, aux éditions Nymphenburger, à Munich, a suscité (tout comme la parution du premier, en 1984), bien des échos favorables.

L'accueil si chaleureux fait à ces *Cahiers*, auquel contribue sans aucun doute l'excellent travail de l'éditeur, Hanns Grössel, et des traducteurs, Irène Kuhn et Ralf Stamm, démontrent encore, si besoin était, leur importance et leur rayonnement indéniables au-delà des frontières de la France. C'est d'ailleurs un des aspects le plus fréquemment relevé par les comptes rendus de la presse allemande, qu'il s'agisse du quotidien prestigieux ou de la feuille à tirage restreint. Parmi les auteurs de ces articles figurent - est-ce étonnant ? - des romanistes célèbres, voire des traducteurs, essayistes, éditeurs et poètes de grande notoriété, tels Hans Bender et Karl Krolow.

Nous pouvons relever, dans les comptes rendus de 1984, un certain nombre de points de rencontre. Parlons-en brièvement, avant de nous pencher, en les traduisant, sur les quelques textes de 1986.

*

Tous les auteurs soulignent l'opportunité de cette traduction. Certains regrettent, il est vrai l'absence d'une traduction intégrale,

trop coûteuse malheureusement, mais qui aurait permis de revivre la vie de tous les jours d'un être exceptionnel. Certains auteurs ne négligent pas de rappeler la stature du contemporain capital, familiarisé par les nombreux efforts d'Ernst Robert Curtius. Le lecteur novice profitera de la préface de l'éditeur, Hanns Grössel; tel auteur la jugeant trop brève rappelle les bons services que peut rendre le petit volume de la série Rowohlt(qui offre, comme on le sait, une traduction du texte déjà classique de Claude Martin, paru dans la collection "Ecrivains de toujours").

Les auteurs s'arrêtent ensuite sur le puissant intérêt du livre de Maria van Rysselberghe, et ses nombreuses qualités. Le grand atout de ces *Cahiers*, c'est tout d'abord, conviennent-ils, le souci de véracité qui anime leur auteur. Sa bienveillante critique, sa lucidité, l'amènent à parler du quotidien, des jours sans événements, de ceux qui précisément mettent à nu les petites faiblesses de Gide, ses contradictions, mais aussi sa profonde originalité. Gide, qui n'y apparaît pas comme un héros, est ainsi omniprésent...L'auteur s'intéresse avec une distance amusée à tout ce que fait l'ami, bien que les réflexions critiques doivent plutôt être cherchées dans son *Journal* à lui.

Le lecteur des *Cahiers* participe aux conversations les plus diverses sur les "intimes" de Gide: Madeleine, Marc Allégret, Jean Schlumberger, Roger Martin du Gard, sans oublier les "grands" de sa génération, Claudel, Valéry, Proust, ni les écrivains de la génération suivante, Mauriac, Aragon, Cocteau, et beaucoup d'autres. Il est tout normal que les auteurs de ces comptes rendus relèvent plus longuement les accointances de Gide avec des personnalités éminentes de l'Allemagne de jadis: Walter Rathenau, Harry comte Kessler, Ernst Robert Curtius, Thomas Mann et d'autres noms sont cités.

Certain auteur déplore quelques coquilles désagréables (par exemple le maintien fâcheux de la graphie gidienne de Stephan George /pour Stefan/) , mais tous s'accordent pour reconnaître que grâce à ces *Cahiers*, document de haut rang, auto-portrait autant que portrait qui profite au portraituré, le lecteur accède à une meilleure connaissance de la figure si unique de Gide. Le portrait est d'autant

plus réussi que ce livre évite tout maquillage, renonce à une systématisation discutable, tout en étant rédigé avec un bel effort de stylisation qui en rend la lecture aisée.

Que l'on nous permette de dire en guise de conclusion, et avant de citer quelques passages des comptes rendus de 1986, combien il convient de se féliciter de l'existence de cette traduction - et combien il serait souhaitable que d'autres voient le jour, de Gide et sur lui, dans un avenir pas trop lointain.

*

"La Petite Dame avait la confiance de Gide dans toutes les affaires importantes - qu'elles aient été personnelles ou littéraires. Le livre n'est donc pas seulement une source pour les historiens de la littérature, mais il offre également au public cultivé un divertissement agréable à lire et d'un intérêt général."

(1986/4: Bodo Kochanowski.)

"Après une attente de deux ans on peut enfin continuer à lire et lire jusqu'au bout *Les Cahiers de la Petite Dame*. - Maria van Rysselberghe voulait être l'Eckermann de Gide, mais moins soumise que ce dernier. Elle suit avec attention et décrit avec finesse comment Gide se comporte dans le cours de ces événements. Tantôt actif, tantôt passif, il n'est pas toujours aussi résolu qu'elle l'attend de lui.

"Elle veut faire la chronique de ce qui échappe au quotidien, et c'est ainsi qu'elle rend Gide omniprésent. *Les Cahiers de la Petite Dame* valent pour lors non seulement comme document riche en faits, mais aussi comme témoignage d'une personnalité qui s'affirme à travers ses observations sur Gide, notait Hanns Grössel, qui faisait ainsi l'éloge de Maria van Rysselberghe (dans la préface au premier volume). - *Les Cahiers* permettent au lecteur allemand de mieux situer l'image floue et un peu lointaine qu'il peut avoir d'André Gide. Ils nous rappellent l'aspect fascinant de sa vie. Ils nous disent avec insistance combien celle-ci complète l'oeuvre. Ils révèlent pourquoi l'une et l'autre valent la peine d'être sans cesse mieux connues."

(1986/6: Hans Bender).



Auf den
Spuren
von
André
Gide

1934-1951

Maria van
Rysselberghe
**Das
Tagebuch
der
kleinen
Dame**

nymphenburger

"/La Petite Dame/ avait un sens critique infallible pour les valeurs humaines et littéraires. Malgré toute son admiration, son sens critique s'appliquait aussi à Gide, à l'oeuvre tout autant qu'aux faiblesses de l'homme et à ses caprices."

(1986/I: Hans Heinz Hahnl).

"De Roger Martin du Gard à Sartre et à Camus, on revit différents épisodes de la littérature française. Inévitablement, André Malraux figure dans ces *Cahiers*, pour faire contraste. Il se présente comme un homme actif et décidé, qui va de succès en succès. Il tire parti de la situation politique, avec esprit et suite et sans la moindre trace d'opportunisme; il apparaît très viril et fait un peu figure de héros, au contraire de Gide, avec son hésitation, sa versatilité et sa volonté de sincérité.

"Malraux se montre l'homme à la hauteur de toutes les situations. Telle est en tout cas l'impression du lecteur, renforcée par ce sentiment que Maria van Rysselberghe a peut-être voulu inconsciemment esquisser un "contre-type" de Gide.

"L'intelligence séduisante, rapide de Malraux peut toutefois prendre une allure agaçante. Gide avait un caractère moins rigide et moins entier. C'était quelqu'un qui pouvait revenir sur ce qu'il avait dit - ce qui est peut-être plus humain. Sa froideur et sa distance s'opposaient, quand elles se manifestaient, au charisme de Malraux."

(1986/7, 8, 11:Karl Krolow).

REFERENCES DES ARTICLES EN LANGUE ALLEMANDE CONSACRES
AUX *Cahiers de la Petite Dame*:

Date:	Quotidien:	Auteur:
1984/1:16-2	GENERAL-ANZEIGER(Bonn)	Karl Krolow
1984/2:26-2	DER TAGESSPIEGEL(Berlin)	le même
1984/3: 3/4-3	ARBEITER-ZEITUNG(Vienne)	sans signature
1984/4:8-3	SUDWESTPRESSE(Ulm)	" "
1984/5: 8-4	WELT AM SONNTAG(Hambourg)	Peter Grünwald(ill.)
1984/6:12-4	FRANKFURTER ALLGEMEINE	

	ZEITUNG (Frankfurt)	Armin Ayren
1984/7:14/15-4	RHEIN-NECKAR-ZEITUNG (Heidelberg)	Peter Staengle
1984/8:4-5	AUFBAU-NEW WORLD CLUB 5New York)	Th.T.(=Thomas Terry)
1984/9:12-5	DIE WELT(Hamburg)	Jürgen von Stackelberg(ill.)
1984/10:19-5	DER KLEINE BUND(Berne)	Th.T.(=Thomas Terry)(ill.)
1984/11:28-6	LUZERNER-ZUGER- NIDWALDNER-TAGBLATT	" " " "
1984/12:6-8	ST.GALLER-TAGBLATT	" " " "
1984/13:11/12-8	HANNOVERSCHE ALLGEMEINE ZEITUNG (Hannover)	Joachim Campe (ill.)
1986/1:5-7	ARBEITER-ZEITUNG(Vienne)	Hans Heinz Hahnl
1986/2:27-7	MITTELBAYRISCHE ZEITUNG (Regensbrück)	sans signature
1986/3:2-8	HEILBRONNER STIMME(Heilbronn)	" "
1986/4:13-8	B.Z. (BILD-ZEITUNG)	Bodo Kochanowski(ill.)
1986/5:16-8	FRANKFURTER ALLGEMEINE ZEITUNG	Werner Ross
1986/6:27/28-9	SUDDEUTSCHE ZEITUNG (Munich)	Hans Bender(ill.)
1986/7:30-9	DARMSTAEDTER ECHO(Darmstadt)	Karl Krolow
1986/8/7-11	NUENBERGER NACHRICHTEN(Nuremberg)	" "
1986/9:10-11	NEUE TIROLER ZEITUNG(Innsbruck)	ss. sign.
1986/10:23-11	BERLINER MORGEN POST(Berlin)	B.L.
1987/11:15-3	WELTSPIEGEL	Karl Krolow

 SUITE DE LA CHRONIQUE BIBLIOGRAPHIQUE:

LIVRES(consacrés à Gide et à son oeuvre):

 Claude MARTIN, *Bibliographie chronologique des livres consacrés à André Gide(1918-1986)*. Lyon, Centre d'Etudes Gidiennes, 1987. Un vol.br., 29,5 x 20,5cm, 64 pp., ach. d'impr. janvier 1987(38 F) (Bul-

letin de commande dans le présent B.A.A.G.)

Eric MARTY, *André Gide. Avec les entretiens Jean Amrouche - André Gide.* Lyon: La Manufacture, 1987, coll. "Qui êtes-vous ?" n°19. Un vol.br., 18 x 11 cm, 345 pp., ach. d'impr. février 1987 (ISBN 2-904638-82-2, 48 F).

Les Editions Slatkine, à Genève, publient, sous le titre *Anni di giornalismo*, un recueil d'une centaine d'articles de Franco SIMONE, parus entre 1964 et 1973 dans *La Stampa* et *L'Informazione Industriale*. Au sommaire de ce volume (in-8° br., 344 pp., L.it. 45000) procuré par la veuve du grand Universitaire italien, six articles sur Gide.

Paul PHOCAS, *Gide et Guehenno polémiquent.* Publication dirigée par François Mouret Coll. *Interférences.* Presses Universitaires de Rennes 2 (6, avenue Gaston-Berger, 35043 Rennes Cedex -ISBN 0154-5590. 14,8 x 21 cm, 102 pp., 2 colonnes, 3 photographies, 1987.

Jean LEFEBVRE, "*Isabelle*" von André Gide, oder Die Überwindung des verräumlichten Lebens. Un vol.br. de 14 x 21 cm, 274 pp., ISBN 3-89206-169-6. Essen, Verlag die Blaue Eule, 1987. Frankreich-Studien: Arbeiten zur Literatur und Kultur. Herausgegeben von Prof.Dr. Hans T. Siepe(Universität -GH-Duisburg) Prix: DM 42.

A notre demande, l'auteur a bien voulu nous faire parvenir la présentation suivante de son ouvrage:

Titre français: "*Isabelle*" d'André Gide, le dépassement de la vie devenue matière.

Adresse de l'éditeur: Die Blaue Eule

Aktienstrasse 8,

D - 4300 Essen 11

(R.F.A.)

La critique semble avoir pris servilement au sérieux Gide qui prétendait avoir écrit *Isabelle* "comme un exercice pour /se/ faire la main. Certes, cette oeuvre présente moins de complexité apparente que les autres récits, mais à y regarder de plus près on y découvre le levain de certaines idées exploitées plus tard, dans *Les Caves du*